

SOMMAIRE

- **Page 2**
Editorial de Thierry Fedon,
président de l'ANERCEA
- **Pages 3 à 5**
Catalogue de formations
ANERCEA 2011
- **Pages 6 à 9**
Journées d'étude en Bretagne
- **Pages 6 et 7**
Organisation de l'exploitation
et techniques d'élevage
selon Sophie Dugué
par Olivier Verjus
- **Pages 8 et 9**
Production d'essaims
selon Patrice Dugué
par Jean-Pierre Boueilh

Journées d'étude dans le Var
- **Pages 10 à 12**
Etude sur la fertilité des
reproducteurs de l'abeille
domestique (apis mellifera)
selon Marc-Edouard Colin
par Sophie Dugué
- **Page 13**
Bilan de la saison d'élevage 2010
par Philippe Gaudet

Voyage d'étude
- **Pages 14 à 16**
L'apiculture en Espagne
par Philippe Gaudet
- **Pages 17 à 19**
Annuaire des éleveurs 2011
- **Pages 20 et 21**
Savoir-faire et faire savoir :
Régler son picking chinois
par Philippe Gilles
- **Pages 22 à 24**
Actualités – Annonces - Bulletin
d'adhésion – Bon de commande -
Publicité

EDITO



À vos pickings ! *

Alors que les jours se sont empressés de s'allonger, que les premiers pollens rentraient, tandis que les réunions apicoles hivernales se multipliaient, nos colonies, pour les plus belles, bouillonnent déjà, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dès que la température le permet, laissant augurer très rapidement un début de saison où le maître mot reste l'organisation. Comme le dit le proverbe russe : « On compte les poussins à l'automne et les abeilles au printemps », c'est le moment !

Certains apiculteurs greffent à une période ciblée, alors que d'autres entameront leur calendrier de greffage pour une bonne partie de la saison de façon régulière tel jour de chaque semaine. Personnellement, une sensation forte de chaque début de printemps, est d'entendre, pendant que je greffe dans mon cockpit, concentré sur les gestes ajustés de mon pinceau, éclairé par la lumière blanche de ma lampe frontale, le chant du coucou...

Que ce soit pour ses propres besoins ou pour répondre à la demande, l'éleveur portera ses efforts sur une production qualitative mais aussi régulière, et ce, quelles que soient les conditions météorologiques et environnementales, ce qui n'est pas le moindre des défis !

Votre association propose à nouveau cette année, une dizaine de formations à propos desquelles il convient de s'arrêter un peu : si la plupart des participants sont dans une phase de démarrage récente, on voit régulièrement participer des apiculteurs aguerris, acceptant de venir se remettre en cause, et pour qui la confrontation technique aux autres n'est pourtant plus a priori à l'ordre du jour ; si aucun ne détient la vérité, le partage de sa propre expérience est toujours au bénéfice de chacun lors de ces stages sur le terrain. La formation entre apiculteurs, de l'avis de tous, reste un des meilleurs moyens de progresser, pensez y !

Nos animateurs, Anne et Philippe, tous deux désormais à mi-temps, seront là aussi pour répondre à vos questions, sur l'élevage, sur nos activités mais aussi pour recevoir vos photos afin d'illustrer les futurs bulletins. Bien entendu, vos idées à propos du contenu de nos journées d'études seront toujours bien accueillies.

Quant à notre participation à l'Institut technique de l'abeille, l'Itsap, nous contribuons régulièrement à la commission élevage, en y apportant nos idées et notre savoir-faire de structure spécialisée, forte de son impressionnant réseau d'éleveurs, creuset de compétences infinies.

Bonne saison à tous.

Thierry Fedon
Président de l'ANERCEA

- Si toutefois les lignes qui suivent s'avéraient trop difficiles à déchiffrer, alors, avant d'entamer vos premiers greffages, il faudrait peut être envisager de consulter un oculiste pour s'équiper des lunettes qui s'imposent : combien d'éleveurs ont constaté la naissance précoce des reines après leur greffage, dès le neuvième jour, voire moins ?

- L'éleveur peut dès le début agir aussi sur la qualité finale de ses reines en choisissant les larves les plus jeunes possible, stade qui permettra aux nourrices d'assurer le cycle nutritionnel de la larve royale le plus complet possible.

* Quant au terme « picking », même nos collègues québécois pourtant très imaginatifs d'habitude, n'ont pas trouvé d'équivalent français. Pourquoi ne proposerions nous pas un terme plus approprié aux francophones lors du prochain séminaire québécois ? Allez, pensons-y un peu lors de nos prochains greffages... Et soumettez nous vos suggestions.

